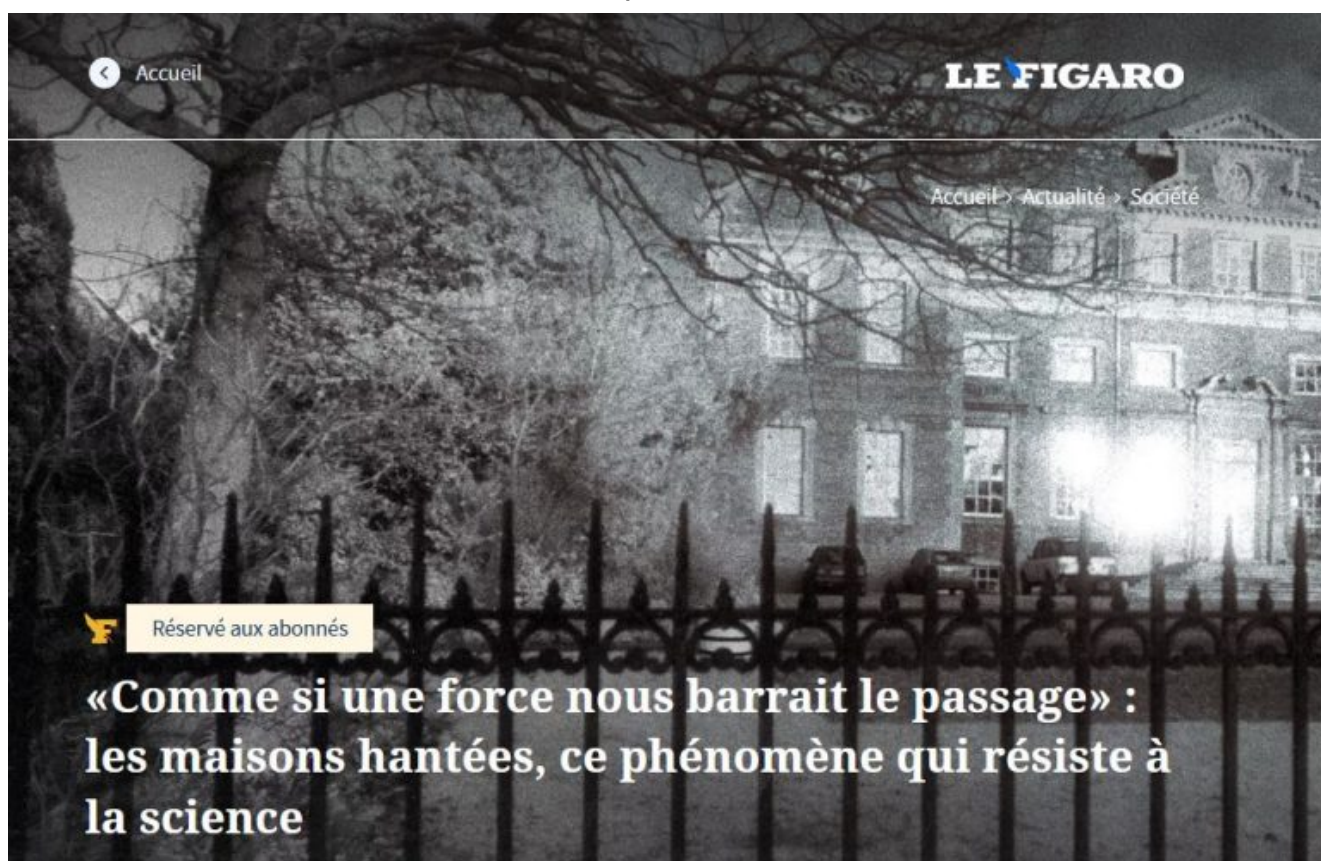
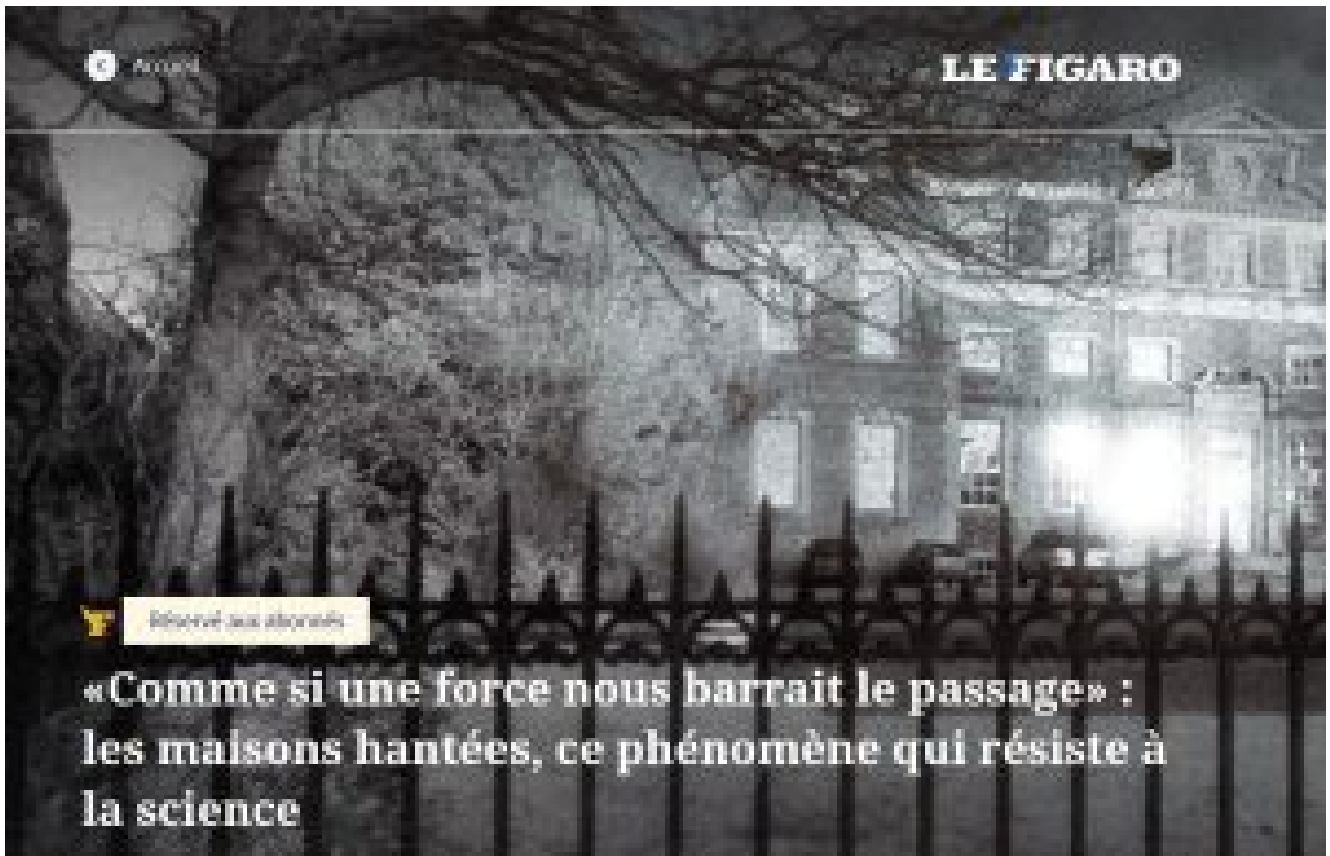


Médias : ils nous interdisent de douter du vaccin mais nous font croire aux maisons hantées

écrit par François des Groux | 1 août 2023





Quand j'avais dix ans, je raffolais des histoires de maisons hantées, de fantômes, d'expériences de mort imminente, de phénomènes inexplicables et d'ovnis. Je me rappelle avoir dévalisé la bibliothèque municipale pour tenter de comprendre le mystère du triangle des Bermudes ou celui du monstre du Loch Ness. Je lisais les livres de Jean-Claude Bourret sur les contacts entre l'armée et les "soucoupes volantes"...

A l'époque, il était possible de douter et de débattre sans se faire traiter de complotistes d'extrême-droite.



Même François Mitterrand pouvait croire aux “don” d’astrologie de la très belle [Elizabeth Teyssier](#) ! Malgré tout, le mensonge du nuage de Tchernobyl s’arrêtant à la frontière française n’a pas tenu longtemps.

En fait, il était autorisé de rêver ou de se questionner sans devoir obéir servilement au fameux “narratif” gouvernemental servant de ligne directrice à la presse subventionnée d’aujourd’hui.

Car en 2023, dans tous les médias “progressistes”, il est interdit de douter des effets du vaccin, des origines de la guerre russo-ukrainienne ou des causes du réchauffement climatique. Même si des journaliers “fact-checkers” comme Julien Pain avouent par la suite obéir aux ordres de la Macronie-McKinsey pour nous imposer la tambouille Pfizer, [firme multi-condamnée aux Etats-Unis pour fraude, corruption, publicité mensongère ou charlatanisme \(6,171 milliards de dollars d’amendes\)](#). Quitte à “prendre les gens

pour des cons”...

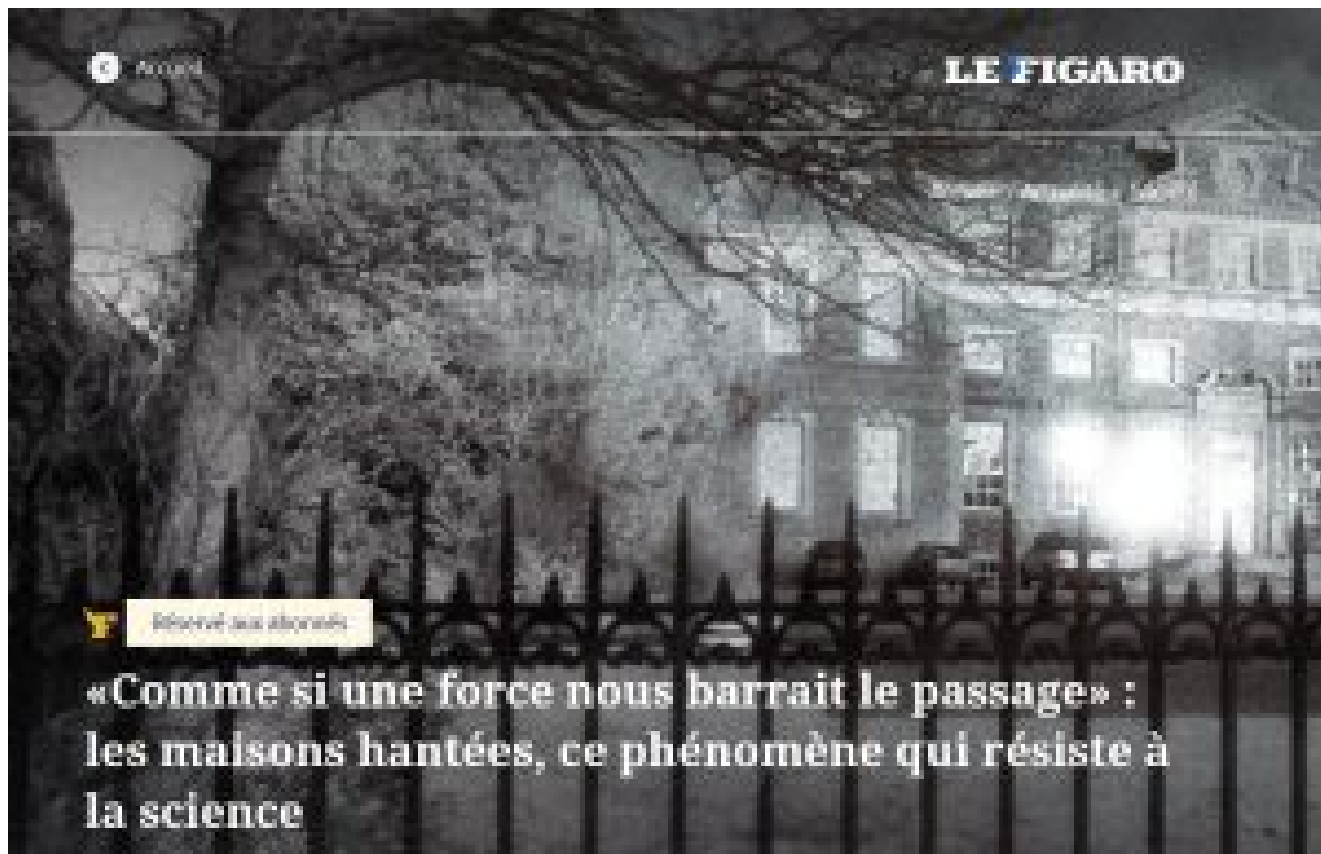
<https://resistancerepublicaine.com/2023/07/24/covid-julien-pain-avoue-on-a-pris-les-gens-pour-des-cons/>

En revanche, pour ces mêmes médias donneurs de leçons qui confisquent le débat scientifique et nous interdisent de douter de l'efficacité d'un "vaccin" ou de l'origine anthropique du réchauffement climatique, il est possible de pondre des articles [sur les ovnis](#) ou les maisons hantées, en arguant que *"l'humanité doit parfois admettre des phénomènes qu'elle ne s'explique pas"* ! Des phénomènes qui... "résistent à la science" !

Le point commun à cette attitude ambivalente : le fric. D'un côté, on attend les subventions étatiques et l'aide financière des donneurs d'ordre (BigPharma, Bill Gates, milliardaires proches de la Macronie, GAFAM...) en s'interdisant de les contredire. De l'autre, on racole le chaland avec des articles "putaclics" sur des sujets "autorisés".

Ce qui explique que [Wikipedia](#) n'attaque absolument pas Jean-Claude Bourret pour sa croyance dans les ovnis mais – crime absolu – parce qu'il *"nie le changement climatique ainsi que son origine anthropique et [qu'il] relaye régulièrement de fausses informations sur le climat"*.

«Comme si une force nous barrait le passage» : les maisons hantées, ce phénomène qui résiste à la science



ENQUÊTE – L’humanité doit parfois admettre des phénomènes qu’elle ne s’explique pas. Les maisons hantées, les miracles, les coïncidences, les apparitions, les prémonitions sont de ceux-ci. À l’heure où les technologies brouillent l’espace-temps et où les religions perdent de leur prégnance, les fantômes reprennent la main.

Comme si c’était hier. Daniel se souvient de la première nuit qu’il a passée dans une maison louée en Provence, à Oppède-le-Vieux, au mois d’août 1988. Aujourd’hui âgé de 69 ans, cet entrepreneur décrit la scène au présent : *« Au moment d’aller se coucher, le premier soir, nos deux filles manifestent leur gêne : elles sont un peu tendues. Nous laissons la lumière allumée dans le couloir pour les rassurer. Dans notre chambre se trouve le landau à bascule d’un bébé. Au milieu de la nuit, celui-ci se met à grincer, et à bouger. On allume la lumière, rien. Nos fenêtres sont fermées : il n’y a aucune raison qu’il y ait un courant d’air, raconte-t-il sans effroi [...]*

(Article payant)

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/comme-si-une-force-no-us-barrait-le-passage-les-maisons-hantees-ce-phenomene-qui-resiste-a-la-science-20230728>